

Mise en scène **Pierre Bernard**
avec **Annick Bergeron, Danny Gilmore, Raymond Legault**

Assistance à la mise en scène et régie **Isabelle Brodeur**
Décor **Danièle Lévesque** Costumes **Méridith Caron** Éclairages **Martin Labrecque**
Conception musicale et sonore **Catherine Gadouas**

DU 17 JANVIER AU 26 FÉVRIER 2000



**LE DÉSIR
DE GÖTTI**
de **Suzie Bastien**



THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS

100, AV. DES PINS EST, MTL



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier.
Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.
Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.
Aucune réservation acceptée.
Certaines restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

*« L'art puise son salut dans l'acte par lequel l'esprit
se prolonge en lui et ce n'est pas par réversion qu'il reste fidèle au frisson;
il est bien plus son héritage. »*

— T.W. Adormo

Le théâtre, voix de raison et de passion



Société en nom collectif de
Comptables agréés

6360, rue Jean-Talon Est, bureau 203, Saint-Léonard (Québec)
Tél. : (514) 253-8884 • Fax : (514) 253-4599



MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

Très cher Pierre,

Tu as écrit un jour : « les bouleversements se doivent d'être transmis ». C'était dans le programme d'*Elvire Jovet 40*. C'était aussi ton premier mot de directeur artistique. C'était une pièce sur le théâtre et ses exigences, mais surtout sur le don de soi.

Elvire Jovet. L'entrée d'Elvire et les indications de Jovet...

Je pense que tout au long de ces années que tu as passées au Quat'Sous, tu as tenté, chaque fois, de refaire l'entrée d'Elvire telle qu'exigée par Jovet, dans le don absolu à la lumière, pour transfigurer l'espace qui sépare le spectateur de l'acteur. Et toujours, tu as exigé que chaque spectacle transmette son bouleversement, qu'il puisse être dans l'état nécessaire pour pouvoir dire, lui aussi, en arrivant devant les spectateurs : « Ne soyez point surpris, Don Juan, de me voir à cette heure... »

Aujourd'hui, tu t'en vas ; alors, pour ton départ, j'ai voulu écrire ce mot, en me servant de tous tes mots de programme à toi, tous ceux que tu as écrits au cours de cette décennie, pigeant une phrase ici, une phrase là. Mais je n'y suis pas arrivé, car tu as toujours répété la nécessité de l'amour et l'importance de l'enfance, ce dont parle avec des hurlements plein les mots le texte de Suzie Bastien.

Dans *Elvire Jovet*, il y a ce moment où la comédienne est seule. Elle s'assoit sur les marches de l'escalier et dit le monologue d'Elvire. À cet instant, l'éclairage est sombre, mais la comédienne transfigure l'espace. L'espace prend une autre nature et pour celui qui écoute, il est au cœur même de la beauté. Aujourd'hui, je te sais, toi aussi, seul dans ton théâtre, le texte de Suzie Bastien dans le cœur, l'amour et l'enfance égratignés dans l'âme, et toi aussi, comme la comédienne, tu es assis sur les marches de cette petite scène et tu redis les bouleversements qui se doivent de l'être.

Ton départ te bouleverse, et fidèle à tes mots, ton bouleversement, tu le transmets. Et moi, tu me le transmets en me transmettant ton théâtre. Tu pars et tu laisses ce petit grand théâtre en peine, équipe et spectateurs compris ; et je me retrouve avec des chaussures qui mesurent du 165544356, moi qui chausse du 42 !

Mais malgré la peur, moi qui t'écris aujourd'hui, je te dis que je fais mienne cette phrase qui incite à transmettre les bouleversements, je la fais mienne en disant, moi aussi, la nécessité de porter des paroles qui pourront devenir des voitures piégées ; des voitures piégées que l'on pourra se placer dans la tête, des voitures piégées dans la tête pour se faire péter l'imagination, pour se faire éclater la beauté, pour se faire saigner l'enfance.

La beauté est une résistance. Le théâtre est l'un de ses espaces.

Wajdi Mouawad

SPECTACLES PROGRAMMÉS PAR PIERRE BERNARD AU QUAT'SOUS DE 1988 À 2000

1988-1989

Elvire Jovet 40 (**Brigitte Jaques**)
Le Polygraphe (**Robert Lepage**)
Léola Louvain écrivaine (**André Ducharme**)
L'Éveil du printemps (**Frank Wedekind**)

1989-1990

J'écrirai bientôt une pièce sur les nègres (**Jean-François Caron**)
La Charge de l'original épormyable (**Claude Gauvreau**)
Un oiseau vivant dans la gueule (**Jeanne-Mance Delisle**)
Qui marche dans les feuilles... doit en supporter le bruissement
(**Franz Xaver Kroetz**)
Chantal Beaupré — Pour faire lever le soleil (**Chantal Beaupré**)

1990-1991

Et Laura ne répondait rien... (**René-Daniel Dubois**)
Les Lettres de la religieuse portugaise (**Anonyme ou de Guilleragues**)
Hosanna (**Michel Tremblay**)
Des Restes humains non identifiés et la véritable nature de l'amour
(**Brad Fraser**)
Elvire Jovet 40 (reprise : Toronto & Montréal) (**Brigitte Jaques**)

1991-1992

Lion dans les rues (**Judith Thompson**)
Les Chaises (**Eugène Ionesco**)
Les Vaches sacrées (**François Camirand & René Brisebois**)
Traces d'étoiles (**Cindy Lou Johnson**)

1992-1993

Mensonges (**Paul Wheeler**)
Nez à Nez (**Benoît Brière et Stéphane Jacques**)
Aux hommes de bonne volonté (**Jean-François Caron**)
L'Homme laid (**Brad Fraser**)

1993-1994

Natures Mortes (**Serge Boucher**)
Oleanna (**David Mamet**)
Brilliant Traces / Traces d'étoiles (Saidye Bronfman)
(**Cindy Lou Johnson**)
Pitchfork Disney (**Philip Ridley**)
Nez à Nez (Tournée) (**Benoît Brière et Stéphane Jacques**)

1994-1995

La Dernière Bande & Pas Moi (**Samuel Beckett**)
Les Années (**Cindy Lou Johnson**)
Poor Super Man (**Brad Fraser**)
Oleanna (Tournée) (**David Mamet**)

1995-1996

Règlement de comptes (**Yvan Bienvenue**)
Les Années (Reprise) (**Cindy Lou Johnson**)
La Compagnie des hommes (**Edward Bond**)
Variations sur un temps (**David Ives**)
Elvire Jovet 40 (Reprise) (**Brigitte Jaques**)

1996-1997

Le Cryptogramme (**David Mamet**)
Une tache sur la lune (**Marie-Line Laplante**)
Sexe, Drogues, Rock & Roll (**Eric Bogosian**)
Aux hommes de bonne volonté (**Jean-François Caron — Sirocco Théâtre**)

1997-1998

Décadence (**Steven Berkoff**)
Trainspotting (v.f.) (**Irvine Welsh / Harry Gibson**)
L'Abdication (**Ruth Wolff**)
Le Blues du Toaster... (**Spectacle de musique**)

1998-1999

Le Blues du Toaster... (**Spectacle de musique**)
Motel de passage : L'Enfant-Problème (**George F. Walker**)
Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça) (**Serge Denoncourt / Anton Tchekhov**)
Motel de passage : Pour adultes seulement & Le Génie du crime
(**George F. Walker**)
Sexe, Drogues, Rock & Roll (Tournée) (**Eric Bogosian**)

1999-2000

Motel de passage : La Fin de la civilisation (**George F. Walker**)
Monster (v.o.a.) (**Daniel Brooks / Daniel MacIvor — da da kamera**)
Le Désir de Gobi (**Suzie Bastien**)
Rêves (**Wajdi Mouawad**)



MOT DU METTEUR EN SCÈNE

**« Mais où sont les pièces ? me demandes-tu.
Prends ce que tu veux, si la chair du temps y tremble, si le vent des jours y passe.
Pages arrachées aux journaux, poèmes esseulés, lettres, morceaux de philosophie,
photos de guerre ou de fête, moments de télé, airs de rengaines, profils de
voitures, revues de coiffeurs, conversations volées au téléphone, prières,
borborygmes, poèmes... poèmes... poèmes... c'est-à-dire des paroles dressées...
Fais du théâtre sans pièces, exhibe les morceaux du monde. La scène n'est pas
un écrin, c'est un étal. »**

— extraits de *Lettre au directeur du Théâtre*, de *Denis Guénoun*

Un texte de théâtre, c'est une matière en danger.
Parce que nous sommes nombreux à en malaxer le sens.
Un texte de théâtre, c'est une matière dangereuse.
Parce qu'on s'y retrouve seul devant la carapace des mots.
Et que l'on avance à tâtons à tenter de dévoiler le corps hiéroglyphique.
Comme si on ne parvenait pas à pénétrer sous la peau des mots.
Pour voir ce qui s'y cache.
Parce qu'il y a eu, avant nous, l'empreinte initiale qui est le sens de l'auteur.
Et qu'on veut absolument transmettre le respect de cette origine.

Lorsque j'ai lu le texte de Suzie Bastien, quand ses mots ont allumé mon regard, mes spasmes cardiaques indiquaient au moins 9 à l'Échelle de Richter.
Je ne savais pas encore qu'elle oserait me demander de faire danser ses mots, de les sortir de la trappe où ils étaient enfermés, de les *mettre en scène*.
Elle m'a demandé ça à moi ? Moimoi moi moi ?

Et puis, je me suis épris de son texte fragile, de sa prose hybride, comme un père de son enfant délicat.
Je me suis amouraché de cette petite Nine qui a sixansquatorzeanscentans.
Cette petite Nine qui tente de préserver l'enfance, comme une tentative de courage.
Comme une protection absurde devant la menace de vivre et du réel.
Et puis ses mots, comme une aventure, comme une incantation pour conjurer le sort.
Et son désir du désert qu'il nous fallait exaucer. Répondre à son désir et répandre son désert.
Je me suis attaché à ce Colas inflammable et au Morlock à l'ouïe de géant.

Chère Suzie, y serai-je parvenu ?
Chère Nine, aurai-je su te tendre la bonne main ?
Attendez-moi, je m'en viens vous rejoindre dans votre paysage mongol.

Merci à Suzie, pour le précipice des mots, j'y suis tombé... en amour.

Merci aux comédiens, Annick, Danny et Raymond, d'avoir trituré les mots, de s'y être abandonnés. Et d'avoir eu la délicatesse de la patience infinie devant l'absence de réponse et l'imprécision de mes mots ;
Annick, c'est pour toi ces parfums de sable, pour que tu y sentes, un peu, les plages d'affection qui te reviennent ;
Merci à tous les concepteurs pour la foi, d'abord, et pour l'immense générosité du talent qui semble m'en donner à moi ;
Merci à Isabelle Brodeur, pour le courage déplié, la force maintes fois déployée, et la tendresse appuyée.
Merci à mon amie, Denise Guilbault, pour la « lumière du jour ».
Merci à Wajdi pour le soutien véritable. Je te souhaite une belle histoire avec ce théâtre magnifique.
Merci à chacun de vous, mes amis aimés du Quat'Sous, qui avez donné le lieu de la chaleur et du courage cent fois reconstruit à ce moi au coeur sans cesse désabré.

Pierre Bernard

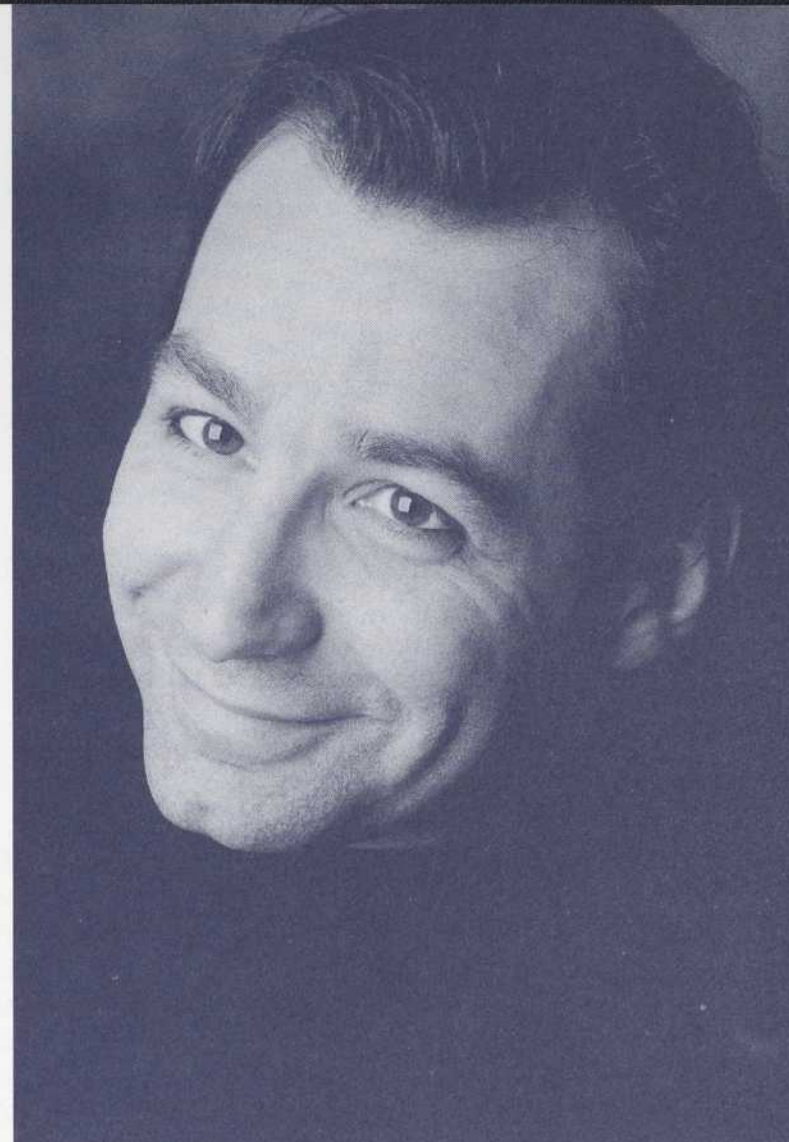


PHOTO : MONIC RICHARD

LEXIQUE DE LA PETITE NINE

Après le choc qu'elle a subi, la petite Nine se réfugie dans son imaginaire et se recrée un monde sur mesure. Voici quelques clés pour la suivre dans son univers littéraire.

LE DÉSERT DE GOBI

« Gobi signifie : le désert des cris perdus, c'est un mot extraterrestre. C'est au sud de la Mongolie Intérieure. G.O.B.I., ça donne la Mongolie Intérieure, ça donne des enfants brûlés ou enfermés. » *Colas*

Le désert de Gobi, en Mongolie intérieure, est essentiellement composé de steppe, avec quelques mers de sable. De larges vallées se succèdent à l'infini. Venant de la capitale, le désert s'installe kilomètre après kilomètre et laisse parfois place à de maigres pâturages, à des montagnes de granit ou à des falaises ocre, bordures d'anciens lacs où furent découverts des squelettes de dinosaures. D'une longueur excédant 1 500 km et d'une largeur variant entre 500 et 900 km, c'est l'un des plus grands déserts du monde et celui situé le plus au nord de la planète.



« Je retrouverai Colas dans le désert de Gobi. Il y aura un soleil éblouissant. On sourira comme des princes en balade. On clignera des yeux, on aura les bras autour de la tête, ça sera notre façon de prier. Devant, derrière, partout des dunes de sable. À perte de vue. Et on perdra la vue, tout sera ocre et soleil, pas de ciel, que des dunes, vaste et calme paysage de limon, de temps en temps un oasis, de temps en temps une oasis, ça dépendra que de nous. On apprendra à respirer la tête dans le sable pour se reposer des cris de détresse perdus. Le pire existe partout, il s'agit de l'éviter. » *Nine*

LES MORLOCKS

« Nine est disparue pendant un an. Quand on l'a retrouvée, elle a vu beaucoup de Morlocks. C'est comme ça qu'elle les appelle, les psychosociopsychiotorrhinolaryngodocteurchoses. » *Colas*

En 1895, le romancier britannique Herbert George Wells écrit *La Machine à explorer le temps* (*The Time Machine*). Cette histoire est très influencée par les théories darwiniennes et le futur y est décrit comme un monde peuplé d'êtres parfaits et de créatures évoluées. En contraste avec les Éloïs, petits êtres enfantins et charmants, Wells donne naissance aux Morlocks, qui travaillent dans l'obscurité et ne sortent que la nuit.

Nine

« Les Morlocks sont des gens comme vous. »

Morlock

« Comme moi ? »

Nine

« Oui. Des gens qui ont raison sur toute la ligne. Ça vous donne un peu de mystère, vous détestez les mystères. Il faut tout expliquer toujours quiquandcomment-pourquoi surtout pourquoi l'autre avant avait une bibliothèque contenant des centaines de livres... j'en ai profité. Il y en a même que j'ai lu plusieurs fois comme *La Machine à voyager dans le temps*. Les Morlocks sont ceux qui dirigent la Terre du futur. Ça vous fait pas plaisir de savoir que dans le futur, c'est vous et ceux de votre race qui allez diriger la Terre ? »

« Dans mon dictionnaire des noms propres, on dit du désert de Gobi qu'il ne comporte des végétations que dans ses dépressions. Là où il y a de la vie, il y a de l'espoir. » *Nine*

MOUSSORGSKI

Modeste Petrovitch Moussorgski est un compositeur russe du XIX^e siècle (1839-1881). On lui doit entre autres l'opéra *Boris Godounov* sur un livret de Pouchkine. Moussorgski s'intéressait particulièrement à la spontanéité de la vie, notamment chez les humbles et les enfants.

« Le dictionnaire des noms propres contient beaucoup de visages. Certains sont effrayants. Allez voir à la page 1438 ! Regardez ! Regardez ! Ses yeux me font penser à ceux de quelqu'un d'autre. Regardez ! Ses yeux sont comme ceux de l'autre. Regardez !

D'autres visages sont si beaux et lisses, certaines femmes ont l'air si heureuses et calmes et comme il faut que je doute de leur réalité. C'est sûrement de la propagande. Elles existent probablement pas, c'est fait pour se sentir mieux sans doute. » *Nine*



PHOTO : HARLINGUE-VIOLLET / PETIT ROBERT 2



MOT DE L'AUTEURE

« *Loye is asking to be loved* »

John Lennon

Tout le monde possède un secret. Souvent ce secret est comme une délicate fissure, un drôle d'anévrisme qui éclate lorsqu'on s'y attend le moins. Quelqu'un nous regarde d'une façon particulière et soudain, ce secret qu'on camoufle pieusement, qu'on tente d'oublier le plus souvent possible fait surface, et on est comme désabré d'un coup. La fissure devient gouffre. L'enfance est le lieu de la blessure qui nous fabrique. L'enfance est le temps de la blessure qui nous égratigne. L'enfance est parfois si proche qu'on a peine à respirer, qu'on a peine à ouvrir les bras, à jeter un coup d'œil au ciel, on aurait plutôt envie de creuser un trou, d'essayer la Chine.

J'ai longtemps cru que Colas et Nine étaient en colère, qu'ils criprimalaient et se taisaient parce qu'ils étaient envahis par la rage. Je les entendais tout le temps gueuler à tue-tête, comme des imbéciles. Je les sentais perdus et abandonnés et drapés dans leurs carapaces de malheurs, je les imaginais violents et instinctifs, des petits chats abandonnés et furieux. Et puis, j'ai compris que s'ils avaient survécu à toutes leurs catastrophes, c'est parce qu'ils étaient dans un tel désir d'amour que la peau leur faisait mal à force d'être intouchée. Nine a tendu la main, a tenté de s'agripper à une autre main, l'autre main a refusé de la toucher. C'est la pire des catastrophes. On s'invente des mondes à partir de ce refus d'amour.

Les enfants brûlés ou enfermés croient que le monde sur lequel ils sont tombés n'est pas le bon, qu'il doit bien exister une planète où les gens répondent aux mains tendues.

Les enfants blessés ou menacés espèrent que leurs cris creuseront des sillons qui permettront aux extraterrestres de les retrouver, de les ramener sains et saufs sur la bonne terre.

On devrait peut-être tous avoir un bouton rouge au front qui s'allumerait au besoin. On se promènerait comme des lampions dans la nuit, allumés et consentants, on serait si éloquent que plus personne n'aurait de doute. On n'aurait pas à remplir des milliers de formulaires de déclaration de manque d'amour. On s'autoproclamerait tous mongols et délinquants.

Comment on fait pour sauver les enfants saccagés ? On s'engage dans les pays remplis à ras bord de squelettes aux yeux de mouche ? Comment on fait ? On gueule jusqu'à plus soif ? On refuse de dormir ? On regarde les informations et on pleure ?

Je voudrais des sursauts d'innocence, à l'échelle de la planète, des hoquets d'enchantement, le désert entrevu pour un court instant.

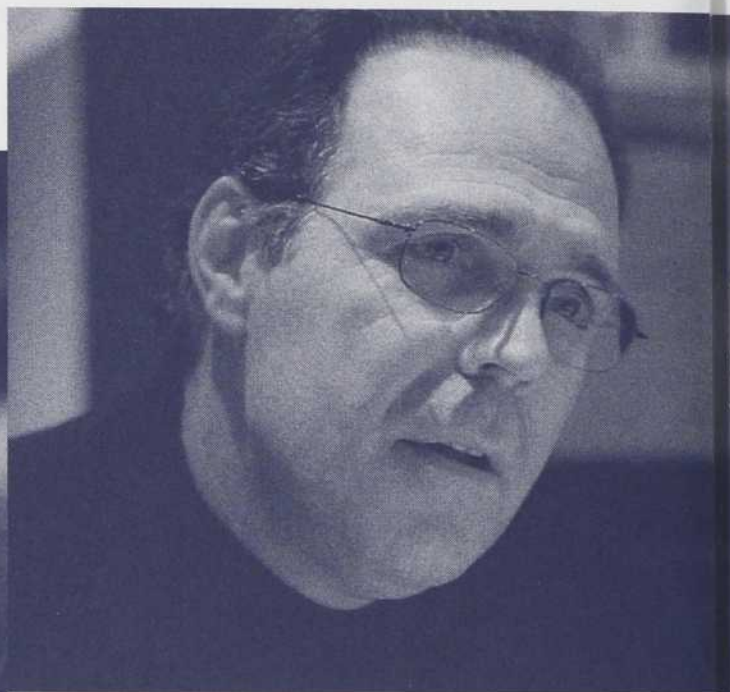
C'est pour ça qu'on coupe des arbres, c'est pour ça qu'on fabrique le papier et les crayons, c'est pour ça qu'on a inventé les 26 lettres de l'alphabet. Pour enlever les armures des enfants brûlés ou enfermés. Pour leur offrir des cadeaux ocre et ensoleillés. Pour nommer les bleus et les cris et les larmes. Pour apaiser.

C'est pour ça le théâtre. Pour faire entendre les appels d'amour.

Merci à l'équipe du Quat'Sous pour la discrétion, pour le respect ;
Merci à Annick, Danny, Raymond, à Catherine, Isabelle, Martin, Danièle,
Mérédith, pour le don, pour l'abandon ;
Merci à André, pour l'émotion et le réconfort ;
Un million de mercis à Pierre pour la foi enfiévrée, pour la rigoureuse
bonté ; dans mon palmarès, il est juste au-dessus de la Grande Ourse.

Suzie Bastien

LES COMÉDIENS



ANNICK BERGERON

Nine

Depuis sa sortie du Cégep Lionel-Groulx, Annick Bergeron a principalement consacré sa carrière au théâtre, avec quelques incursions à la télévision (*Le Retour*, *La Soif de vivre*, *À nous deux*, *Le Parc des Braves*). Membre du Théâtre de l'Opsis depuis sa fondation, elle a participé à plusieurs des productions de cette compagnie, notamment dans le cadre de l'actuel cycle Tchekhov (*Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]*, adaptation et m.e.s. Serge Denoncourt, Théâtre de l'Opsis et Théâtre de Quat'Sous 1999, *L'Homme en lambeaux* de Mikhaïl Ougarov, m.e.s. Luce Pelletier, Théâtre de l'Opsis 1999). En 1996, elle remporte le Masque de l'interprétation pour son rôle de Galactia dans *Tableau d'une exécution* de Howard Barker (m.e.s. Alain Fournier, Théâtre de l'Opsis) et en 1997, c'est le prix Gascon-Roux qui vient saluer son interprétation de Barbara dans *Les Estivants* de Maxime Gorki (m.e.s. Serge Denoncourt, Théâtre du Trident et TNM). Après la Macha bouleversante de la saison dernière (*Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]*), Annick Bergeron monte une deuxième fois sur la scène du Quat'Sous pour interpréter la petite Nine.

DANNY GILMORE

Colas

Après sa sortie du Cégep Saint-Laurent, Danny Gilmore interprète Vallier dans *Lilies* (réalisation John Greyson 1995), l'adaptation cinématographique des *Feluettes* de Michel Marc Bouchard. Ce rôle lui méritera une nomination aux Genie Awards en 1996 dans la catégorie meilleur acteur. Par la suite, Danny Gilmore tournera dans deux autres films, *The Girl Next Door* (réalisation David Greene 1997) et *Winter Lily* (réalisation Roshell Bissett 1998). Alors que sa carrière cinématographique commence en anglais, c'est en français qu'il joue à la télévision (*Ces enfants d'ailleurs* 1996; *La Courte Échelle* 1997, *Les Aventures secrètes de Jules Verne* 1998) et au théâtre. Danny Gilmore a notamment interprété Damis dans *Tartuffe* de Molière (m.e.s. Lorraine Pintal, TNM 1996 et 1997) et Roméo dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare (m.e.s. Martine Beaulne, TNM 1999). Il monte pour la première fois sur les planches du Quat'Sous pour interpréter Colas.

RAYMOND LEGAULT

Morlock n° 1

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre, Raymond Legault estime qu'il est monté sur scène environ 1150 fois. Au Quat'Sous, il a joué dans *Un cercueil à la dérive* (texte et m.e.s. Marc Drouin, 1979) et dans *Les Pommiers en fleurs* (texte et m.e.s. Serge Sirois, 1981). Plus récemment, Raymond Legault était de la distribution du *Vrai Monde ?* de Michel Tremblay (m.e.s. Martine Beaulne, Théâtre du Rideau Vert 1999), du *Diable à quatre* de Michael Pertwee (m.e.s. Claude Maher, Théâtre Saint-Sauveur 1998), du *Vol du Bourdon* de J. Chapman et Ray Cooney (m.e.s. Claude Maher, Théâtre Saint-Sauveur 1997) et *Des hommes d'honneur* d'Aaron Sorkin (m.e.s. Claude Maher, Compagnie Jean-Duceppe 1997). Au cinéma, Raymond Legault a tourné sous la direction d'André Melançon dans *Bach et Bottine* et *Rafales* et on a pu le voir régulièrement à la télévision, notamment dans *Watatatow*, *Un gars, une fille*, *Allo Prof*, *À nous deux* et *Cormoran*.

ET LES VOIX DE

Philippe Charbonneau et Maude Gadouas-Girard.

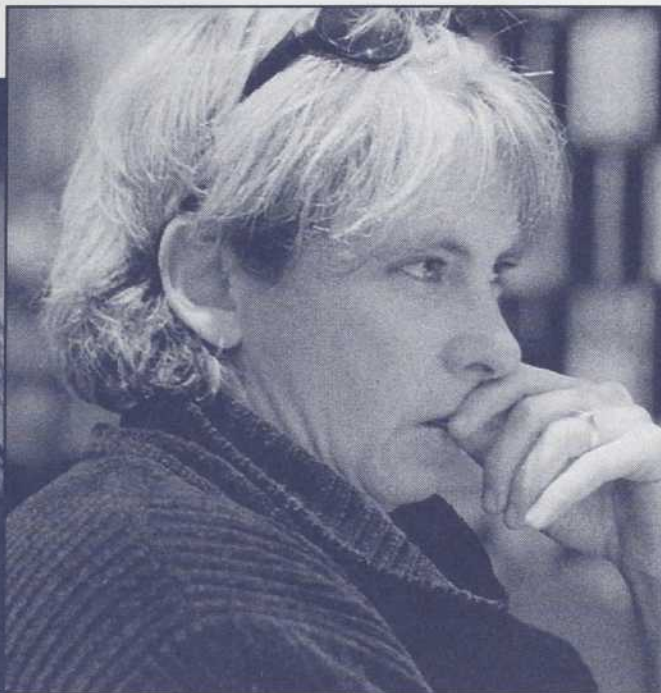
Les photos ont été prises par Marc Montplaisir lors de la première lecture du *Désir de Gobi*, le 23 novembre 1999, au Théâtre de Quat'Sous.

ÉQUIPE DE CONCEPTION



PHOTO : YANICK MACDONALD

Assistance à la mise en scène et régie
Isabelle Brodeur



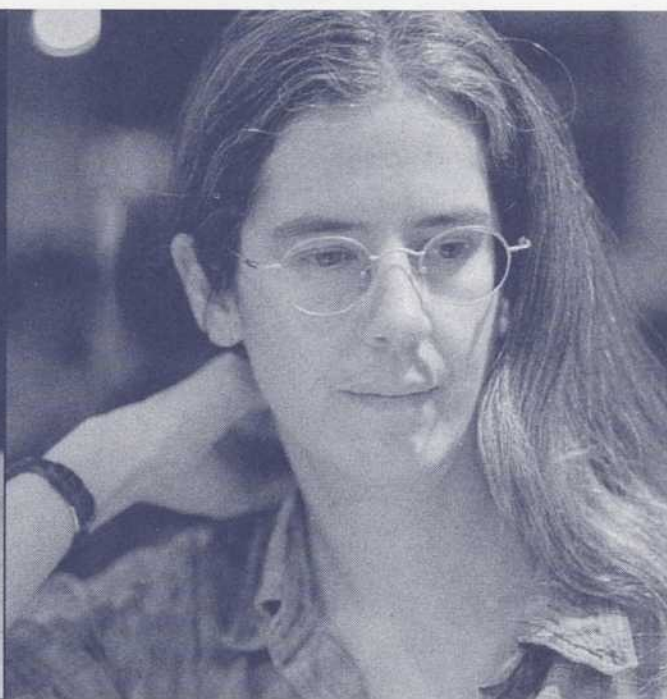
Décor
Danièle Lévesque



Costumes
Mérédith Caron



Éclairages
Martin Labrecque



Conception sonore
Catherine Gadouas

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Conseiller à la dramaturgie
André Ducharme

Coiffures et maquillages
Angelo Barsetti

Conception d'accessoires
Jean-Marie Guay

Collaboration à la gestuelle
Manon Oigny

Assistance aux costumes
Caroline Poirier

Assistance aux accessoires
Mario Payeur

Direction technique
Serge Côté

Construction du décor
René Bolduc

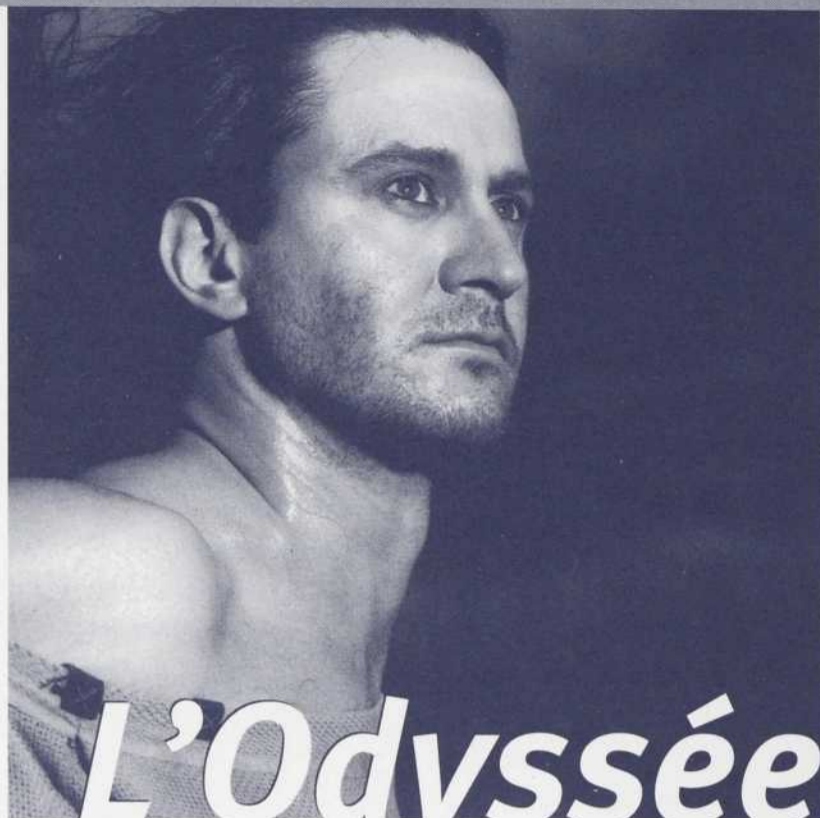
Peinture scénique
Longue Vue Peinture scénique

Techniciens
Équipe technique du Quat'Sous



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

... a le théâtre à l'œil
Examens de la vue par optométristes



L'Odyssée

LE THÉÂTRE IL VA SANS DIRE...

Au TNM
février 2000

nouvelle boutique

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
(514) 844-1919

1368, rue Sherbrooke Ouest
Coin Crescent, dans l'édifice du Musée des beaux-arts
(514) 985-0015

600, rue Jean-Talon Est
Métro Jean-Talon
(514) 272-3816

C h e z L A O U N c ' e s t c h e z G E O R G E S L A O U N



Information **PUBLIQUE**

affichage [PUBLIC]

ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur artistique
Wajdi Mouawad

Directrice générale et administrative
Maryse Warda

Directeur de production
Martin Lévesque

Adjointe à la direction
Chantal Desrosiers

Relationniste
Louissette Charland

Responsable des communications sortante
Nadine Vincent

Responsable des communications
Marie-Pierre Jacques-Gagnon

Attachée de presse
Johanne Brunet

Chef guichetier
Julien Simard

Gérante de salle
Manon Oligny

Responsable de l'entretien
Brizida Da Eira

Guichetières
Caroline Fortin
Annie St-Amand

Équipe d'accueil
Olivier Asselin
Constance Blier
Catherine Cardinal
Isabelle Jarry
Agathe Lanctôt

Salonnière
Ariane Émond

Graphisme
orangetango

Photos
Marc Montplaisir

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Pierre Bernard
Metteur en scène

Vice-présidente
Martine Beaulne
Comédienne et metteuse en scène

Secrétaire-trésorière
Maryse Warda
Directrice générale et administrative
Théâtre de Quat'Sous

ADMINISTRATEURS

Méridith Caron
Scénographe

Michaëlle Jean
Journaliste et animatrice, RDI

Me Stéphane Hébert
Avocat, Pouliot Mercure

Sherif Laoun
Gérant, Georges Laoun Opticien

Roger Michaud
Vice-président et directeur régional
Banque commerciale italienne du Canada

Diane Veilleux
Vice-présidente, Service aux clients corporatifs
Meloche-Monnex

NOUS TENONS À REMERCIER CHALEUREUSEMENT

Anim-Média

Gilles Boisclair
Archambault Musique

Johanne Boivin
Pédopsychiatre

Boréale

Anne Boudreault et Carol McMullan
Service Conciergerie Oxford

Marie-Josée Bourgeois
Théâtre Plus

Jean-François Chételat
Librairie Gallimard

Louisianne Gauthier
Psychologue

Johanne Germain
Maison de la culture Plateau Mont-Royal

Michel Granger et Frédéric Labelle
Espace GO

Guerlain Canada Ltée

Louise Lecavalier et Beaudoin Wart
Publicité Sauvage

Michel Lemay
Pédopsychiatre

Lucie Robitaille
Casting Lucie Robitaille

Louise Roussel
Ex Machina

Lewis Sheppard
Psychologue

Lina Sicuro et Francine Picard
À l'Affiche

Traiteur Bonheur d'Occasion

Vins Philippe Dandurand

SORTIE AU THÉÂTRE

Le Théâtre de Quat'Sous est fier de proposer, année après année, son programme *Sortie au Théâtre*, qui a permis depuis 1992 d'accueillir au théâtre des centaines de personnes démunies financièrement, mais néanmoins désireuses d'y être conviées. Depuis les tout débuts, nous poursuivons cette même orientation, car nous croyons fermement que cette formule représente un bel exemple d'échange et de partage.

La moitié de chaque dollar que nous recevons est convertie en billets de faveur que nous redistribuons aux gens plus démunis, par l'intermédiaire d'organismes communautaires. Grâce aux dons de Fondations et de compagnies, nous ouvrons les portes de notre Théâtre à un public qui n'y aurait sans doute pas accès autrement.

MERCI À NOS GÉNÉREUX DONATEURS DE L'AN DERNIER

Gouverneur

Fondation Marcelle et Jean Coutu

Partenaires

Domtar
Fondation J. Armand Bombardier
George Cedric Metcalf Charitable Foundation
Imasco Corporation du Canada
Power Corporation du Canada

Donateurs

Banque Royale du Canada
Caisse populaire Saint-Louis-de-France
Cirque du Soleil
Confédération des syndicats nationaux (CSN)
Fondation Banque Laurentienne du Canada
Max Films
Provigo Distribution Inc.
Sico
Sun Life du Canada

VOUS POUVEZ NOUS REJOINDRE EN COMPOSANT LE (514) 845-6928

Les sorties d'urgence sont situées à votre droite au parterre et à l'arrière-droite au balcon.

Le Théâtre de Quat'Sous est membre de Théâtres Associés Inc.

Le Théâtre de Quat'Sous reçoit un soutien financier du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.



CLAUDE LÉVEILLÉE, YVON DESCHAMPS, PAUL BUISSONNEAU,
ET JEAN-LOUIS MILLETTE / PHOTO : SUZANNE LANGEVIN



IL ÉTAIT UNE FOIS... LE QUAT'SOUS

Fondé en 1955, le Théâtre de Quat'Sous aura 45 ans cette année. Cela en fait la plus ancienne compagnie de théâtre à Montréal, après le Théâtre du Rideau Vert et le Théâtre du Nouveau Monde.

Lancé en boutade par **Claude Robillard** alors qu'il travaille au Service des parcs de la Ville de Montréal, le nom de *Quat'Sous* est retenu par **Paul Buissonneau** pour présenter son équipe au Festival d'art dramatique du Québec en 1955. La troupe se produit ensuite avec peu de moyens dans différentes salles de Montréal : le Gesù, le Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine, La Poudrière, l'Orphéum et la Comédie canadienne. Ses spectacles pleins d'audace et d'ingéniosité, tels *La Tour Eiffel qui tue* et *La Bande à Bonnot*, plaisent à un public avide de nouveautés et de questionnement.

Le 10 mai 1963, Paul Buissonneau et ses complices, **Yvon Deschamps, Claude Léveillée et Jean-Louis Millette**, fondent le *Théâtre de Quat'Sous de Montréal Inc.* En 1964, la nouvelle compagnie fait l'acquisition d'une synagogue située au 100, avenue des Pins Est, en vue d'en faire son théâtre. C'est ainsi que, le 3 décembre 1965, avec *La Florentine* de Jean Canole, les quatre compères inaugurent un petit théâtre chaleureux de 159 places, mettant fin à dix années de nomadisme. En octobre 1966, le Quat'Sous propose *Love*, de Murray Schisgal, dans une mise en scène de Paul Buissonneau. La pièce obtient un tel succès que Luc Durand, Marc Favreau et Michelle Rossignol la portent à travers le Québec lors d'une tournée de plus de six mois.

En mai 1968, Paul Buissonneau met en scène *L'Osstidcho* qui révèle au public Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Louise Forestier, Mouffe et le Quatuor de Jazz Libre du Québec. Ce spectacle aux allures de happening, d'une rare vitalité théâtrale et musicale, restera l'un des événements culturels ayant le mieux incarné les mutations des valeurs profondes de la société québécoise d'alors.

Quelques années plus tard, histoire d'utiliser le petit espace à son maximum, on retrouve au Théâtre de Quat'Sous une seconde et minuscule aire de jeu : le Quat'Saouls Bar. Entre 1978 et 1984, on y

compte une vingtaine de productions dont *La Duchesse de Langeais* de Michel Tremblay avec Claude Gai, *Le Cœur à gaz et autres textes dada* par le Théâtre Ubu de Denis Marleau, ou encore les spectacles *Moi c'est Clémence que j'aime le mieux* et *Georges Brassens, j'ai rendez-vous avec vous* de Renée Claude.

Paul Buissonneau quitte la direction artistique du Théâtre en mai 1984. Il continuera sa carrière théâtrale en se consacrant principalement à la mise en scène. Le 21 septembre 1998, Paul Buissonneau reçoit le *Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène*, prix qui marque sa contribution exceptionnelle à la scène théâtrale.

En septembre 1984, la comédienne **Louise Latraverse**, grande complice des tout débuts, prend la relève et, dans l'esprit de son prédécesseur, poursuit la promotion de jeunes créateurs. Elle révèle, entre autres, le travail du Théâtre Repère de Québec et de Robert Lepage avec *Circulations* en 1984 et *Vinci* en 1986. En 1985, elle frappe un grand coup en présentant *Being at Home with Claude* de René-Daniel Dubois.

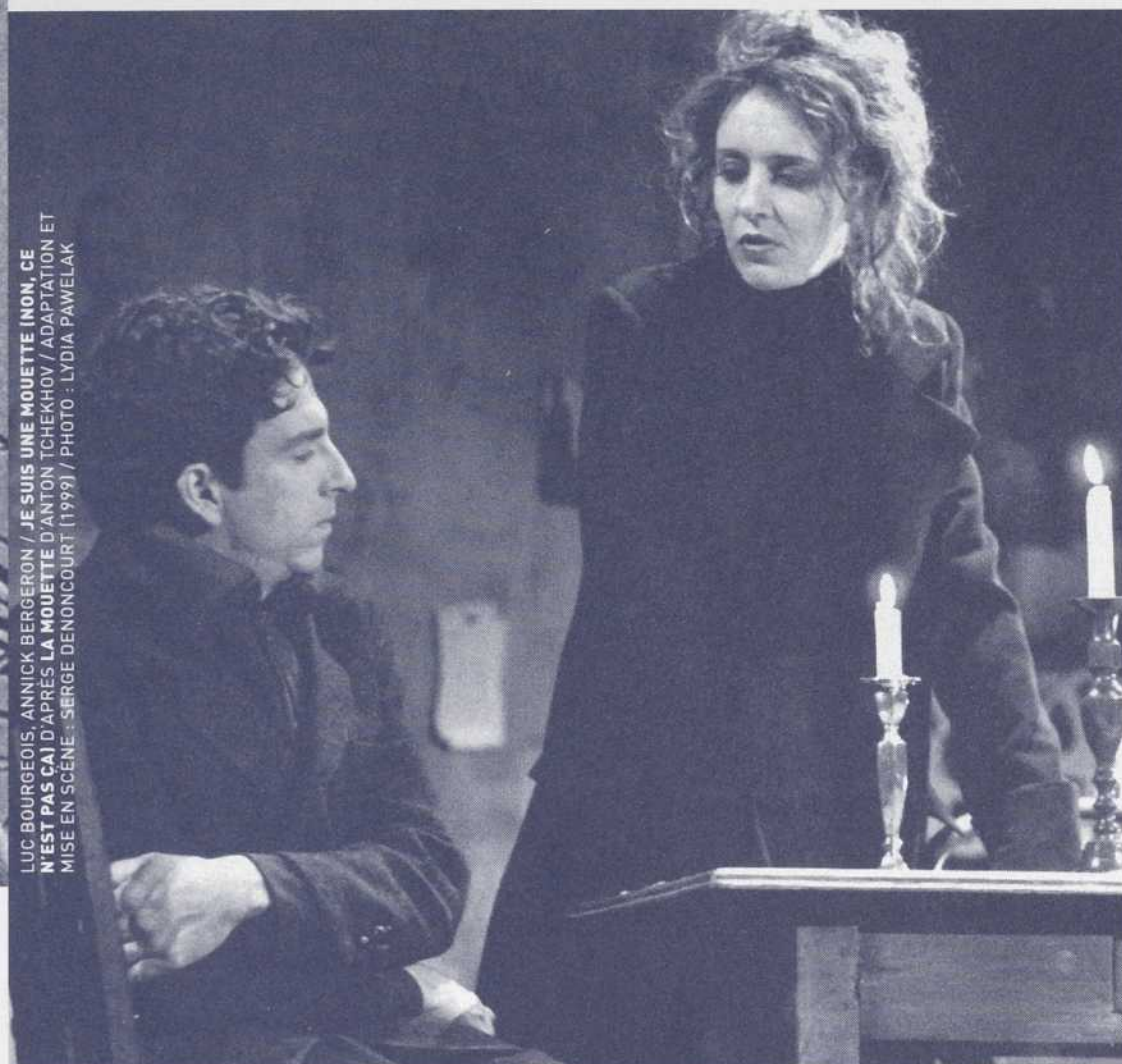
En septembre 1986, c'est au tour de **Louison Danis** de prendre en main la direction artistique. D'entrée de jeu, elle monte sur scène pour *Écart-temps* de John Hopkins, sous la direction d'Alexandre Hausvater. En 1987, avec *In Extremis*, elle propose une autre facette de son talent en traduisant *Extremities* de William Mastrosimone.

En 1988, **Pierre Bernard** devient le quatrième directeur artistique du Quat'Sous et poursuit dans la foulée de ses prédécesseurs en assurant, par ses choix artistiques, la prédominance de jeunes artistes sur la scène du Quat'Sous. C'est dans cet esprit qu'Andrée Lachapelle et lui élargissent le mandat du Théâtre en créant les Auditions générales du Quat'Sous. Depuis 1985, trois journées par année sont mises au service des jeunes finissants des écoles de théâtre et des interprètes autodidactes. **Les prochaines Auditions Générales auront lieu les 27, 28 et 29 mai 2000.**

À partir de 1989, Pierre Bernard «ré-enchanté» la scène du Quat'Sous en l'offrant à des interprètes de la chanson tels Chantal



MIMI LATOÛR, RAYMOND LEGAULT, MARIKA BOIES,
DENIS BRASSARD / UN CERCUEIL À LA DÉRIVE /
TEXTE ET MISE EN SCÈNE : MARC DROUIN (1979)



LUC BOURGEOIS, ANNICK BERGERON / JE SUIS UNE MOUETTE INON, CE
N'EST PAS ÇA / D'APRÈS LA MOUETTE D'ANTON TCHÉKHOV / ADAPTATION ET
MISE EN SCÈNE : SERGE DENONCOURT (1999) / PHOTO : LYDIA PAWELAK

Beaupré, Sylvie Bernard, Karen Young, Renée Claude et Jim Corcoran. Cette bonne habitude nous a permis d'entendre, au printemps et à l'automne 1998, *Le Blues du toaster et autres chansons connues, par trois filles qui ont mangé des croûtes... mais qui savent sur quel bord que le pain est beurré*, spectacle mettant en vedette France Castel, Monique Richard et Linda Sorgini.

En 1992, Pierre Bernard fait une première mise en scène remarquée. La pièce *Traces d'étoiles* lui permet de nous faire découvrir l'auteure états-unienne Cindy Lou Johnson. Ce spectacle remporte un vif succès et est repris en version anglaise et française au Centre Saidye Bronfman en 1996. En 1998, la pièce est adaptée pour la télévision avec la même distribution et diffusée à Télé-Québec et à Radio-Canada. En 1996, Pierre Bernard revient à la mise en scène et, assisté de Denise Guilbault, propose *Variations sur un temps*, de David Ives.

Pendant la saison 1996-1997, Pierre Bernard est en sabbatique et **Robert Lalonde** le remplace, devenant ainsi le premier directeur artistique intérimaire de toute l'histoire du Quat'Sous.

Le 7 septembre 1998, un incendie frappe les bureaux du Quat'Sous. S'il révèle la précarité de toute chose, il permet cependant de mettre à jour une indéfectible solidarité. Tout le monde se retrouse les manches, les bureaux sont restaurés, la salle repeinte, et la saison peut commencer à la date prévue. La vie reprend son cours normal.

À Toronto, Pierre Bernard est frappé par la force des six pièces du cycle *Suburban Motel*, du Canadien-anglais **George F. Walker**. Pour faire partager sa découverte, il en programme trois en 1998-1999 et ouvre la saison avec *L'Enfant-Problème*, dont il assure lui-même la mise en scène. La saison 1999-2000 commence avec *La Fin de la civilisation*, quatrième et dernière pièce du sextuor *Motel de passage* présentée au Quat'Sous.

La saison 1999-2000 marque le départ de Pierre Bernard de la direction du Quat'Sous. En 12 saisons, il a privilégié les œuvres

nouvelles et significatives, cédant les planches aux jeunes créateurs d'ici et d'ailleurs. Innovateur, tisseur de liens, risque-tout, Pierre Bernard a su valoriser une audace que les abonnés ont pris plaisir à endosser, année après année. Il a choisi lui-même son successeur, l'auteur, metteur en scène et comédien Wajdi Mouawad qui assure la direction artistique du Quat'Sous depuis le début de janvier 2000.

Depuis la fondation du Théâtre de Quat'Sous, des artistes aussi importants que **Denys Arcand, Martine Beaulne, Lothaire Bluteau, André Brassard, Benoît Brière, Paul Buissonneau, Jean-François Caron, René Richard Cyr, Robert Charlebois, Serge Denoncourt, Sylvie Drapeau, Roy Dupuis, Luc Durand, Françoise Faucher, Denise Guilbault, Élise Guilbault, Andrée Lachapelle, Micheline Lanctôt, Pierre Lebeau, Robert Lepage, Denis Marleau, Alexis Martin, Monique Miller, Luc Picard, Lorraine Pintal, Claude Poissant et Michel Tremblay** — pour ne nommer que ceux-là — ont participé à la création d'œuvres parmi les plus marquantes des dernières décennies.

L'Anecdoteur

Le blues du toaster...

Au Lion d'Or 5 soirs seulement
DU 8 AU 13 FÉVRIER



LINDA SORGINI

FRANCE CASTEL

MONIQUE RICHARD

COLLABORATEURS: CATHERINE GADOUAS, NADINE TURBIDE, MARTINE BEAULNE, MATTHIEU GOURD,
RICHARD SOLY, ALAIN DES RUISSEUX, PIERRE BERNARD ET STÉPHANE MONGEAU

Billetterie:
TÉL.: 845-7277

GEORGES LAOUN


LION D'OR
1676, Ontario Est



Restaurant
moules & cie
des moules pas comme les autres

Gérant :
HÉLIN MALÉDON

77, Avenue des Pins Est, Montréal (Québec) H2W 1R4
Tél. : 514.496.0540 Fax : 514.285.2343

(514) 286-6689

156 Roy Est
Montréal
(Québec)
Canada
H2W 1M2



Librairie
GALLIMARD

3700, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2x 2V4
Tél. : 514.499.2012
Fax : 514.499.1535
www.gallimardmontreal.com

3712 boul. St-Laurent • www.newsroomcafe.com • 514 499 1888 • email • newsroom@videotron.ca



2 pour 1 | café | cappucino | espresso

marché prêt à manger café 24hrs

news room-café
café-marché



LE QUAT'SOUS C'EST AUSSI...

LE SALON D'ARIANE

Au Quat'Sous, les rendez-vous théâtraux sont imprévisibles, souvent bouleversants. Mille secousses nous habitent après la pièce. Troublés, comblés, êtes-vous de celles ou de ceux qui aimeraient prolonger l'envoûtement une fois les lumières rallumées? Trois fois l'an, je vous invite à partager ce trop-plein d'émotions, à chaud. Serrés les uns contre les autres, dans cette petite salle à nulle autre pareille, depuis 1994 nous restons, par dizaines, parfois une petite centaine, à causer de ce qui vient d'être réveillé en nous et qui vaut la peine d'être offert en partage. Pour rien. Pour le plaisir de voir passer le courant du théâtre et de la vie.

Ariane Émond

Votre salonnière et complice du Quat'Sous

Prochain Salon le mercredi 2 février 2000 :
LE DÉSIR DE GOBI

Les Salons d'Ariane se tiennent à la fin du spectacle, dans la salle du Quat'Sous.

Vous devez communiquer avec le personnel du guichet pour en connaître l'heure exacte et pour réserver vos places.

Activité gratuite.

Nos abonnés sont privilégiés quant aux places disponibles lors de ces activités.

Quand
il y en a pour
six...
il y en a pour
quatre!

— Brillat-Savarin



**BONHEUR
D'OCCASION
TRAITEUR**

514.527.3118

LE MARDI 25 JANVIER 2000

LES RENDEZ-VOUS DU QUAT'SOUS

Rencontre avec les artistes du **Désir de Gobi**. Vous pouvez vous procurer vos billets à compter du 18 janvier 2000 à la Maison de la Culture Plateau Mont-Royal.

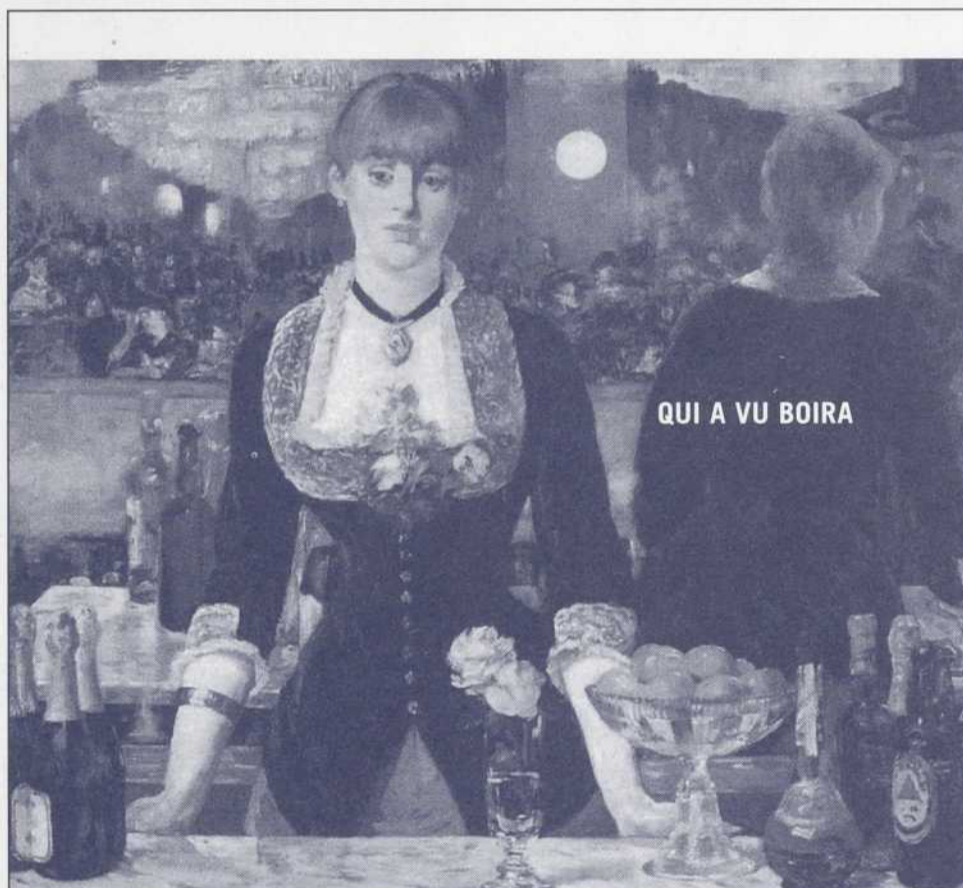
Activité gratuite

Maison de la Culture Plateau Mont-Royal
465, avenue du Mont-Royal Est, Montréal

RÉSERVATIONS : 514.872.2266



Ville de Montréal



LE QUAT'SOUS BAR

JE TE PARLERAI DE LA PIÈCE QUE J'AI VUE,
DE MON ENFANCE AU BEURRE NOIR,
JE TE FERAI RIRE ET TOUT À COUP

TU NE VOUDRAS PLUS PARTIR.

PARCE QU'ON NE PARLE PAS QUE DE THÉÂTRE AU QUAT'SOUS BAR *...
IL Y A D'AUTRES BEAUX ARTS,
COMME L'AMITIÉ ET L'AMOUR,
QUE L'ON CULTIVE SUR FOND DE MUSIQUE ENVELOPPANTE.

* OUVRE À 19 HEURES, FERME À VOTRE HEURE!

L'APARTÉ

Librairie théâtrale Café

du théâtre sur un plateau

5029, RUE SAINT-DENIS
(514) 282.0911

CRÉER PERMET-IL DE SE RAPPROCHER DES AUTRES OU DE LES FUIR ?

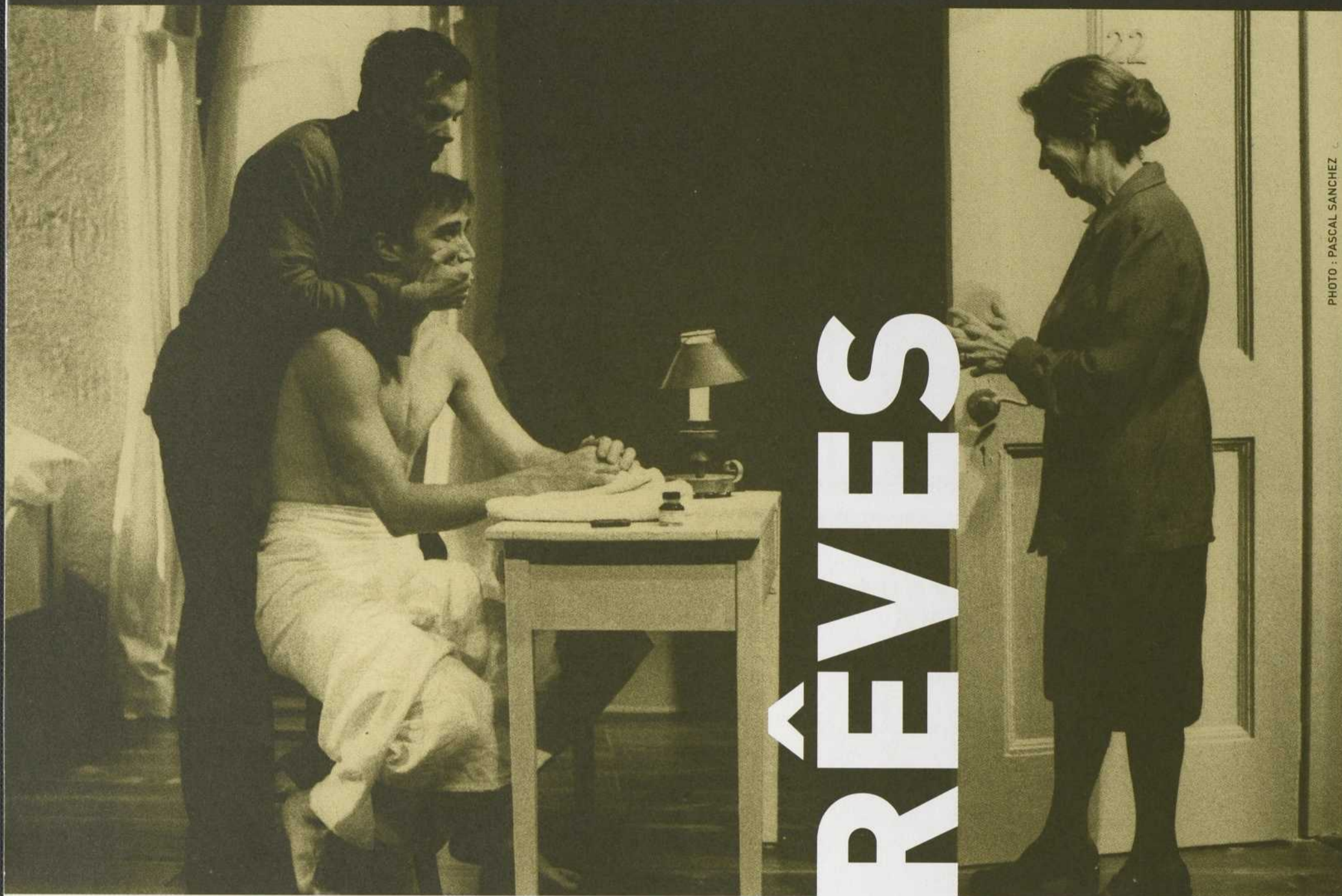


PHOTO : PASCAL SANCHEZ

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE WAJDI MOUAWAD

**AVEC ÉRIC BERNIER, MANON BRUNELLE, ESTELLE CLARETON, PIERRE COLLIN,
PASCAL CONTAMINE, MICHEL F. CÔTÉ, CLAUDE DESPINS, MARIE-CLAUDE LANGLOIS,
STEVE LAPLANTE, ISABELLE LEBLANC, HÉLÈNE LOISELLE, LOUISE TURCOT**

Assistance à la mise en scène **Lucie Janvier** / Décor **Michèle Laliberté** / Costumes **Charlotte Rouleau** /
Éclairages **Éric Champoux** / Musique **Michel F. Côté** / Chorégraphie **Jean Grand Maître** / Régie **Sophie Rocheleau**

DU 3 AVRIL AU 6 MAI 2000

RÉSERVATIONS : (514) 845-7277

Coproduction du Théâtre Ô Parleur, du Théâtre de Quat'Sous, du Festival de Théâtre des Amériques et du Théâtre d'Angoulême, Scène nationale

PRO THEQUS 2000.01.17x